

Convention d'artistes en résidence du 3 octobre 2016

entre le Département de la santé, des
affaires sociales et de la culture (DSSC)
et l'Association Malévoz, Art, Culture &
Patrimoine

Rapport quinquennal 2016 — 2020



**Malévoz
Quartier
Culturel**

Le milieu hospitalier a tendance à avoir un côté normatif. Or on a besoin que l'hôpital psychiatrique soit en quelques sorte un « bordel organisé », un lieu organique, vivant.

En ce sens, j'ai envie de dire qu'avec les artistes, on introduit enfin la folie à l'hôpital.

Philippe Rey-Bellet,
ancien médecin chef du département de psychiatrie de l'Hôpital du Valais
Le Nouvelliste, le 6 mai 2015

INTRODUCTION

27 projets ont été retenus; un tiers a été proposé par des artistes de théâtre, un tiers par des artistes en arts visuels et le dernier se répartit entre écriture, danse, musique et design. Cette variété confirme le statut expérimental et multiple de notre résidence artistique.

Les dossiers de candidature sont déposés au service socioculturel qui vérifie leur conformité puis les soumet au comité de sélection. Ce dernier est composé d'Iris Aeschlimann, Marianne Défago et Gabriel Bender, du

service socioculturel de Malévoz, de Lorenzo Malaguerra, représentant la ville de Monthey, d'Axel Roduit puis René-Philippe Meyer pour le service de la culture du Canton du Valais.

La qualité du dossier est évaluée en tenant compte de l'expérience et de la formation de l'artiste, mais surtout de la pertinence du projet dans le contexte de l'hôpital de Malévoz et/ou de la ville de Monthey. Les décisions ont été prises à l'unanimité du jury après discussion.

Pour ce qui est de nos attentes, nous pouvons classer les 24 projets accueillis durant les quatre premières années en fonction de leur impact et de leur développement.

Conformes aux attentes (12)

Collectif Los Individuos, Manuela Macco, Jean Fritz Odne, Elise Lafontaine, Bruno Allain, Simon Crettol, Rebecca Vaissermann, Collectif Bittelangsam, Emeline Fichot, Sarah Bucher, Cie Instincts Grégaires et Julien Mages.

Supérieur aux attentes (12) :

Cie Numéro 24, Nicolas Turicchia, Merieme Mesfioui, Christel Voeffray, Pauline Richon, Romain Legros, Cie Barbamaman, Elisabeth de Merode, Michael Gallen, Stéphane Lévy, Isabelle Pauchard et Alla Malova.

1. Accueil et intégration des artistes

Un contrat est remis aux artistes précisant les missions de chacun. L'artiste s'engage à mener son projet sur place, à participer à la vie du quartier culturel, à proposer des activités régulières aux patients de l'hôpital et à présenter publiquement son travail en fin de résidence.

Les artistes sont accueillis dans une maison vivante puisque la résidence du Torrent est un espace de travail pour l'équipe du service socioculturel, avec une buvette tenue par d'anciens patients, des ateliers permanents pour deux artistes et des logements pour les collaborateurs.

Lors de l'arrivée des artistes on leur fait visiter les divers espaces, on leur présente les personnes actives et on organise concrètement leur place de travail. Les artistes sont conviés à participer à la vie de la maison et soutenus dans leurs démarches, si cela se justifie nous les accompagnons au théâtre du Crochetan qui a toujours accepté de leur offrir des invitations aux différents spectacles ou à des manifestations, vernissages, événements sociaux ou culturels.

Le programme de résidence, fruit de cette convention,

n'est pas le seul à être organisé au Quartier culturel.

S'y ajoutent la résidence biennale des dramaturges francophones qui a vécu trois éditions, la pépinière d'artistes de la Commission internationale du théâtre francophone, le programme ViaVai+ ainsi que des projets personnels soutenus par notre association.

L'arrivée des artistes est annoncée dans le programme que le service socioculturel publie une dizaine de fois l'an et qui est distribué urbi et orbi dans les diverses unités et services de l'hôpital, par mailing, affiché sur les réseaux sociaux et remis à chaque patient.

Les artistes se sont engagés à réaliser au moins une fois par semaine une activité avec les patients. Ces moments de rencontre, ces instants partagés sont plus ou moins en phase avec le projet artistique. Certains comme Romain Legros et Stéphane Lévy ont basé leurs projets comme médiation d'art en partage, tandis que d'autres comme Pauline Richon ou Manuela Macco ont proposé d'autres activités parallèlement à leur travail personnel.

2. Événements visant à mettre en valeur le travail des artistes

Tous les artistes en résidence proposent une activité de sortie pour présenter l'état d'avancement de leur projet. Ceci peut prendre la forme d'une ébauche de spectacle, d'un concert, d'une lecture. Lorsque cela se justifie et se présente, nous convions la presse, des opérateurs culturels, d'autres artistes. Les patientes et les patients sont toujours conviés.

Plusieurs reportages ont été réalisés par la RTS (radio et télévision), Canal 9, le Nouvelliste, le Temps, Charlie

Hebdo ou le Canard enchaîné entre autres.

Les fonctions de professeur HES du chef du service socioculturel permettent d'organiser des activités de médiation pendant les heures de formation des étudiantes et étudiants à l'animation socioculturelle ou d'intervenir directement dans un cours intitulé *Les espaces de la psychiatrie* et proposée à l'ensemble des HES romandes.

2016

- **Cie Numéro 24**
Julien Jacqueroz
2 mois
Du 13 juin au 30 octobre
- **Nicolas Turicchia**
1 mois
Du 29 août au 30 septembre
- **Los Individuos**
Patricio Gil Flood, Alverto Aravena & Nathalie Botterman
2 mois
Du 1^{er} septembre au 30 octobre
- **Merieme Mesfioui**
2 mois
Du 1^{er} novembre au 31 décembre
- **Christel Voeffray**
2 mois
Du 1^{er} novembre au 31 décembre



Christophe Bruchez, premier artiste en résidence à Malévoz et Martine Monn, Cour du Torrent, mai 2012

2017

- **Romain Legros**
2 mois
Du 1^{er} avril au 30 mai
- **Pauline Richon**
2 mois
Du 1^{er} juillet au 31 août
- **Julien Mages**
1 mois
Du 21 juin au 23 juillet
- **Manuela Macco**
2 mois
Du 1^{er} septembre au 31 octobre
- **Bruno Allain**
1 mois
Du 21 août au 17 septembre
- **Cie Instincts Grégaires**
Nadège Guenot
1 mois
Du 1^{er} au 31 octobre

2019

- **Michael Gallen**
2 mois attribué
1 mois à redistribuer en 2020
Du 1^{er} mars au 1^{er} avril
- **Collectif Bittelangsam**
Heiko Schätzle & Andrea Züllig
1 mois
Du 1^{er} au 31 avril
- **Emeline Fichot**
1 mois
Du 1^{er} au 31 juin
- **Stéphane Lévy**
1 mois
Du 1^{er} au 30 septembre
- **Isabelle Pauchard**
1 mois
Du 1^{er} au 30 novembre
- **Sarah Bucher**
1 mois
Du 31 août au 30 septembre
- **Alla Malova**
2 mois
Du 1^{er} octobre au 30 novembre

2018

- **Elise Lafontaine**
2 mois
Du 1^{er} mai au 30 juin
- **Jean Fritz Odne**
2 mois
Du 1^{er} avril au 3 juin
- **Rebecca Vaissermann**
1 mois
Du 3 avril au 3 mai
- **Cie Barbamaman**
Bruno Michellod & Stéphane Bientz
1 mois
Du 31 octobre au 30 novembre
- **Simon Crettol**
2 mois
Du 1^{er} Septembre au 31 octobre
- **Elisabeth de Merode**
1 mois
Du 1^{er} au 30 septembre

2020

- **Zuzana Kakalikova**
1 mois
Du 1^{er} au 30 avril
- **Isabelle Lavigne**
2 mois
Du 1^{er} mai au 30 juin
- **Claire Forclaz**
1 mois
Du 1^{er} au 30 juin

Toutes les résidences sont reportées pour cause de Covid-19

• A sélectionner:

6 mois (les 5 mois 2020 et 1 mois de Michael Gallen).



Christel Voeffray, Merieme Mesfioui & Elorri Charriton, en résidence en novembre 2016 collaborent à une œuvre commune dans la cour du Torrent.
Ici: Elorri Charriton, Christel Voeffray et une patiente.

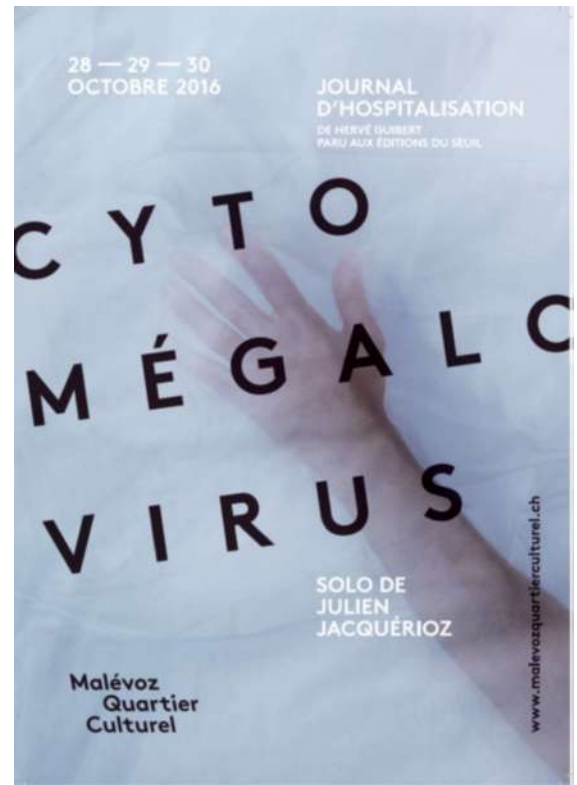
2016

— Cie Numéro 24 / Suisse *Cytomégalo*

Julien Jacquerioz, comédien formé en travail social et aujourd'hui directeur du TLH-Sierre, est accueilli à Malévoz afin de créer un spectacle autour de l'œuvre d'Hervé Guibert. Le spectacle est présenté au théâtre du Raccot en 2016 puis lors de la saison 2017-2018 du TLH.

Avec *Cytomégalo*, *journal d'hospitalisation*, Julien Jacquerioz s'empare de l'écriture d'Hervé Guibert en lui donnant voix et corps. Ce récit acerbe, violent et parfois cynique décrit la réalité d'un séjour prolongé dans un hôpital dans l'attente d'une mort imminente. La voix obsédante d'Hervé Guibert reste, 25 ans après sa disparition, furieuse et roborative.

Une médiation particulière a été organisée à l'intention des étudiants de la filière HES en travail social du cours les *Espaces de la psychiatrie* et Julien a donné des ateliers théâtre aux patients.



— Nicholas Turicchia / France et Suisse *Pourquoi ne sais-tu pas qui je suis?*



Etablie en Valais depuis 2014, la compagnie crée *Pourquoi ne sais-tu pas qui je suis?*, un projet de danse et de théâtre pour trois interprètes. Le chorégraphe Nicolas Turicchia, originaire de Toscane et de Bagnes en Valais, travaille sur l'identité en partant de la biographie des performers. La pièce a été finalisée et jouée au TLH lors de la saison 2016-2017.

La collaboration avec Nicolas Turicchia s'est poursuivie pour le projet *Pourquoi ne sais-tu pas marcher dans la neige ?* qui a été créé à Malévoz. La première a eu lieu lors de la saison 2018-2019 au TLH de Sierre, puis montrée au théâtre du Raccot à Malévoz dans le cadre de la programmation du Crochetan.

— Los Individuos / Chili, Canada et Argentine

Ash Aravena (Chili), Natalie Boterman (Canada) et Patricio Gil Flood (Argentine) se sont rencontrés à l'ECAV, l'actuel édheá. Ce projet a servi de plateforme de diffusion et de lieu d'archivage de matériaux audio récoltés dans différents espaces et contextes. Deux ans d'exploration les ont amenés à se retrouver dans divers lieux pour travailler communément avec des personnes de communautés différentes. La création était effectuée de manière participative et créative. Ils sont venus à Malévoz pour continuer cette aventure et ont présenté leur travail en fin de résidence au quartier culturel ainsi qu'à Sierre.



— Merieme Mesfioui
/ France

Illustratrice, graphiste et auteure de BD, originaire du Maroc mais installée à Angoulême en France, Merieme a passé deux mois au Quartier Culturel.

Des ateliers proposés aux patients elle a tiré un petit fanzine *Parenthèse à 16 heures*.



Ce document est écrit à 5 mains; celles de l'artiste et celles de quatre patients (Sébastien, José, Michele et Love). Il a été édité chez Encre Eco en mai 2017 et présenté à Angoulême, dans le OFF, consacré aux fanzines.

Merieme a assisté à une performance discussion autour d'Antonin Artaud organisé par la compagnie Mladha. Elle a aussi illustré une page des Notes de cours pour la HES-SO.



— Christel Voeffray / Suisse et Belgique

Christel Voeffray est une illustratrice suisse vivant en Belgique. Elle travaille souvent la thématique du corps qu'elle traite par le biais d'un personnage énigmatique qui revient systématiquement. Sa pratique, riche de ses diverses formations et séjours à l'étranger, l'amène à séjourner deux mois au quartier culturel où elle rencontre deux illustratrices. En plus de leurs projets personnels, les trois artistes réalisent la nouvelle peinture murale dans la cour du Torrent. Christel a proposé régulièrement des ateliers depuis sa résidence de 2016.



Visite d'une classe HES dans la cour du Torrent

— Romain Legros / Suisse

Artiste et architecte-paysagiste originaire de Marseille, vivant et travaillant à Genève puis à Monthey depuis cette résidence, Romain enseigne à HEPIA et à l'EPFL. Romain a rejoint Malévoz et proposé pendant deux mois des actions dans le jardin.

Armés de scies, de marteaux et de visseuses, les patients ont conçu et fabriqué des bancs qui ont été distribués dans le jardin. Un carnet de résidence documente cette expérience. Elle a été présentée dans diverses filières HES (architecture, ingénierie, paysagiste, travail social) à Sierre, Fribourg, Genève, Paris et Tours.

Deux reportages radiophoniques de la RTS ont évoqué cette résidence; Bille en tête (Mâle et veau, mai 2017) et Vacarme (Quand l'esprit s'évade, mai 2017).

— Pauline Richon / Belgique

Pauline a grandi en Valais et vit à Bruxelles. Passionnée de photographie, elle y a étudié l'image cinématographique : la narration, la lumière, les mouvements de caméra. Son travail s'ouvre à d'autres techniques comme le dessin, l'écriture et la danse, qu'elle mêle à des installations où la question du récit est prédominante. Les travaux de Pauline sont des invitations à la balade, poser un pied, puis l'autre, pas trop vite. Le regard cherche, les sens sont floués, le réel est détourné. Avec humour et douceur, Pauline questionne notre rapport à la nature, en tant qu'élément, sujet de représentation ou espace de vie.

En reconstituant le mouvement image par image, l'atelier Stop Motion proposé par Pauline a permis à la patientèle de donner vie à des objets du quotidien, des matériaux de récupération, des végétaux.



— Bruno Allain / France

Artiste pluridisciplinaire vivant à Paris, Bruno a rejoint Malévoz à la mi-août pour développer une recherche déjà engagée nommée Cri-Monde: une déclinaison de lignes continues créant des labyrinthes, un nouvel alphabet constitué de portraits produits à l'infini. Tout au long de sa résidence, Bruno a proposé aux patients divers ateliers de portraits. Il cherche et aide à trouver toutes les façons d'écrire les visages.

L'œuvre née à Malévoz a été exposée ensuite à Paris.



— Julien Mages / Suisse
Cette nuit encore jouer les pierres

Durant sa résidence, Julien Mages finalise la pièce de théâtre *Cette nuit encore jouer les pierres* pour le Petithéâtre de Sion lors de la saison 2017-2018.

Cette pièce évoque la nature et sa beauté singulière, tout en développant les vicissitudes d'un couple dans la tourmente.

Le projet est spécifiquement destiné à deux acteurs du cru : Mali Van Malenberg et Marc Mayoraz.

Une rencontre a été proposée à des jeunes dans le cadre du passeport vacances organisé par le CREPA.



— Manuela Macco / Italie

Artiste italienne diplômée en Histoire de l'art vit et travaille entre Turin et Berlin. Elle a été mise en relation avec le quartier culturel par l'intermédiaire de la Ferme Asile.

Manuela Macco poursuit à Malévoz son travail intégrant vidéo, performance, installation et propose un atelier artistique d'expression corporelle. Pour Manuela, l'art est une recherche qui naît et se développe en contact avec la société. Ses actions visent aussi à comprendre le langage du corps. Elle est fondatrice et curatrice du Festival "torinoPERFORMANCEART".



Dans son travail personnel, elle a développé un lien avec l'équipe du jardin avec Jean-Christophe Carupt en particulier. Manuela a proposé un travail traitant du corps, a animé un atelier Yoga pour le personnel de l'hôpital ainsi qu'une rencontre aux étudiants en travail social de la HES Valais. Une exposition de son travail a été organisée dans son atelier.

— Cie Instincts Grégaires / Suisse

La compagnie basée à la Chaux-de-Fonds met en scène les codes sociaux. Elle organise la rencontre des corps et leur expressivité dans un espace à l'aide de matériaux bruts et d'objets simples. Elle s'inspire de témoignages pour un théâtre docu où la fiction prend le pas sur les vérités les plus banales. Les petites histoires deviennent l'écho de grandes interrogations. Pour cette résidence, la question est celle de l'identité et des valeurs normatives...

Une performance a été proposée aux étudiantes et étudiants en travail social de la HES Valais.





CI. Banc de siesta



Ba. Flex bench

2018

— Elise Lafontaine / Canada

Elise Lafontaine est une artiste multidisciplinaire qui vit et travaille à Montréal. Dans son processus de création, le lieu est utilisé comme un dispositif qui mobilise, qui transporte dans un ailleurs. Le lieu déplace chacun de sa situation physique et psychologique habituelle. Chaque dessin de lieu doit être vu comme une sorte de portrait ou une carte mentale. Puis-je faire mon autoportrait en maison, en grotte? Le but est de prendre conscience du rapport que nous entretenons avec l'espace, l'architecture et nos expériences vécues.

Un travail a été proposé aux étudiants HES dans le cadre du module d'approfondissement *Les espaces de la psychiatrie*.

A la fin de la résidence une exposition a été montée à la galerie du Laurier en collaboration avec Cosimo Filippini, artiste italien en résidence à Malévoz dans le cadre du projet Via Vai+.



— Jean Fritz Odné / Haïti *Henri au cinéma*

Après un passage à Charleroi suivi d'un stage à Paris, Jean Fritz Odné a posé ses valises à Malévoz. Lors de sa résidence de deux mois, il a mis en scène *Henri au cinéma* avec deux anciens patients engagé comme comédiens. Il a aussi animé des ateliers théâtre hebdomadaires.

Le spectacle a été montré au théâtre du Raccot, mais également au théâtre Alizé de Sion en avril 2018.

— Cie Barbamaman / France *L'où es-tu?*

Cette compagnie interroge le rapport aux minorités et détricote, avec poésie et humour les normes. En résidence à Malévoz en novembre pour travailler leur nouveau projet *L'où es-tu ?*, un thriller-marionnettique et une fenêtre ouverte sur la vie d'une personne schizophrène. L'inspiration a été donnée par la sœur d'un des acteurs et a été présenté au Raccot à la fin de la résidence.





— Elisabeth De Merode / Suisse
Tous les deux en novembre

La flûtiste Elisabeth de Mérode est venue créer un conte de fée musical autobiographique avec la collaboration de l'auteure Douna Loup. Une recherche de message universel abordant la question du subconscient et des psychoses. Une sublimation métaphorique de ses expériences qui atterrit sur scène en images et en musique. Des ateliers ont été organisés pour les membres de l'association valaisanne Synapsespoir pour échanger au sujet de son histoire.

C'est l'histoire d'une fille des villes. Son père s'endort parfois dans son assiette de salade. Elle n'aime pas trop le retrouver là. Ça dérange les autres un visage endormi dans une assiette, ce n'est pas convenable...Et elle, la fille des villes, elle aime la musique. Elle se transforme en musique pour aller bien. Pour chanter. Et c'est ce qui la sauve. La Musique et tout le tremblement...



— Simon Crettol / Suisse
Soûles

Pour Simon Crettol, fraîchement diplômé de la Manufacture, la danse est tout ce qui l'entoure. Il recherche à faire danser ce qui ne se voit pas dans l'espace. Son projet *Soûles* commence avec un jeu : l'oracle des esprits de la nature. Il questionne son rapport à la liberté, propose des images fantasmagoriques, oniriques, d'un être ni homme / ni femme, mi vent / mi chair, qui se dévoile peu à peu dans un effeuillage mystique et sensuel. Pendant ses ateliers il propose autant des balades sensorielles dans le parc que des sessions.

Cette résidence a permis de poser les premiers jalons du spectacle *Raphaël*, joué dans la saison 2019-2020 au TLH de Sierre.

Il a proposé un atelier aux étudiants de la HES-SO et a proposé une ébauche de son spectacle dans la Chapelle.

— Rebecca Vaissermann / France

Rebecca Vaissermann a été accueillie en avril pour écrire son second roman. Elle y développe des questions autour de la transmission et du partage d'expériences de vie, et a animé en parallèle un atelier d'écriture hebdomadaire autour du thème des conseils donnés à des tiers.

Une lecture d'un chapitre a été organisée à la buvette du Torrent à la fin de sa résidence, tout début mai.



2019

— Michael Gallen / Irlande *Elswhere*

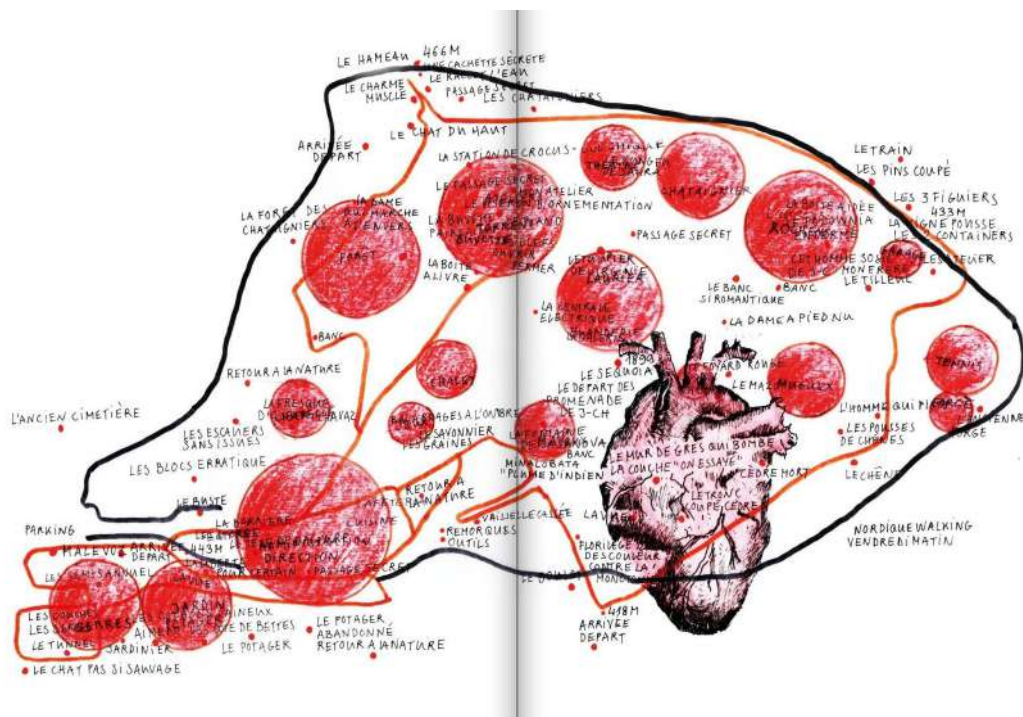
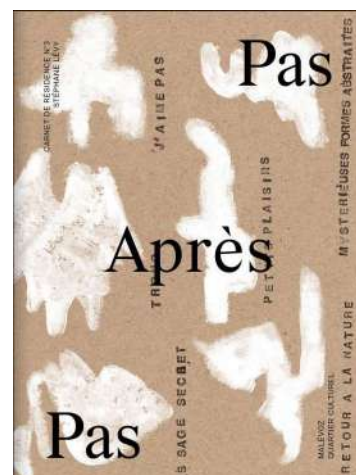
Michael Gallen, compositeur, écrivain et interprète irlandais, vient créer un opéra basé sur une histoire qui s'est passée pendant la guerre d'indépendance en Irlande. Une recherche radicale d'égalité où patients et personnel soignant ont créé une société libertaire au St Davnet's Mental Hospital. Davnet est la traduction gaélique de Dymphna, sainte patronne de la psychiatrie, fêtée à Malévoz le 15 mai. Une co-production de la compagnie "Straymaker", la Cie Miroirs Étendus (Paris), l'Opéra de Rouen Normandie et Creative Ireland.

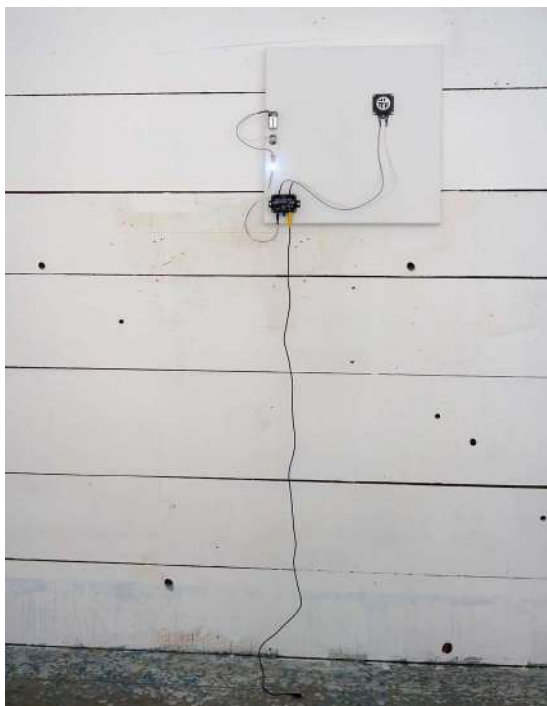
Michael Gallen a été interviewé par Yves Terrani pour *Ici la Suisse* dans les matinales sur la première / RTS du 3 avril 2019

— Stéphane Lévy / France

Développer des repères visuels dans l'espace, faire de chaque cm carré un terrain d'exploration. L'atelier récréatif de Stéphane, plasticienne, a permis de construire des sensibilités dans l'échange pour se familiariser avec la géographie d'un lieu, être à l'écoute de chacun dans son cheminement. C'était un espace de découverte et de partage qui s'inscrivait autour du respect universel et d'un sentiment de protection. Le travail s'intéressait à la mémoire directe des participants, en leur faisant raconter, redessiner le trajet choisi et en récolter des objets en chemin. S'ajoutait une phase de retranscription personnalisée avec des mots, des photos, des esquisses à coucher sur papier. Plusieurs personnes ont participé; patients, employés de l'hôpital, proches de l'artistes et artistes invités.

Le travail de Stéphane Lévy a été présenté à Paris à la Commune Libre d'Aligre en octobre 2019 en compagnie de Silien Larios, auteur de la Tour de Malévoz, premier carnet de résidence. Le fruit de ce travail est devenu notre carnet de résidence N°3.





— Bittelangsam / Suisse *The Sounds of Malévoz*

Collectif constitué de deux artistes suisses alémaniques, Andrea Züllig, designer et Heiko Schätzle, musicien et architecte paysagiste a intégré leurs expériences et intérêts entre art et design, entre temporaire et permanent, entre spécificité de site et universalité.

Le couple a proposé un atelier participatif dédié aux sons humains et non-humain dans le parc de Malévoz. Cette approche expérimentale du son et de la culture de l'écoute se basait sur la communication non verbale pour découvrir notre environnement.

Une installation a été proposée dans le parc dans le cadre de la fête de la musique organisée par l'office du tourisme de Monthey.

— Emeline Fichot / Suisse

3 R suffisent à résumer cette astucieuse vision des déchets et de l'art : récupérer — repenser — recréer. Le carton, le PET, les chambres à air, le textile...

Rien n'échappe aux mains imaginatives de l'artiste de la Chaux-de-Fonds qui a débuté dans le design industriel.

Emeline a installé son atelier dans la cour du Torrent où elle a tissé une cabane avec des tuyaux d'irrigation. Elle a proposé aux patients des ateliers qui leur a permis de détourner de façon ludique des objets recyclés.

D comme Débrouille ou Détournement, ou comme Développement Durable, ça se recoupe... ou se retord, se replie, se requinque, se remet sur pied !



— Sarah Bucher / Suisse Camille

Camille est une pièce qui s'inspire d'un souvenir de Sarah, celui d'une jeune fille rencontrée dans une institution pour enfants en difficulté.

Les observations faites de son corps et des états par lesquels elle passait ont poussé l'artiste et fondatrice de la Cie Ürf à créer cette pièce.

Elle dit avec fierté : je suis un garçon ! Elle est forte et elle n'a pas peur. Elle est une rebelle ! Elle aimerait se battre pour sa parole, pour la parole de ses amis, pour la parole de ceux qu'elle ne connaît pas et pour ceux qui n'ont pas droit à la parole. Elle aimerait changer sa vie et elle aimerait changer le monde !



La comédienne Isabelle Pauchard, invite à la rencontre de la marionnette.

Julien se rêve Roi de la Perse antique. Il se parle à lui-même. Il ne veut plus dépendre des autres et les évite.

Cette fable poétique traite des monologues intérieurs, de l'imaginaire et sa transposition dans le réel pour survivre à un traumatisme, de la perte de refuges, de la transformation des pensées vers un choix conscient.

Plusieurs activités de médiation ont été créées avec une classe HES, avec des enfants des écoles primaires, avec les jeunes du Semo et les patients de Malévoz lors du goûter de la St-Nicolas.

Deux présentations publiques ont eu lieu en novembre.

— Alla Malova / Suisse, Angleterre

L'accueil de l'artiste s'est fait en collaboration avec Katia Forchetti de la Fabrik H2 de Monthey.

Depuis 2018, Alla Malova, d'origine russe, conduit sa recherche avec Christopher Timmermann. Neuroscientifique Dr. en neuroscience à l'Imperial collège de Londres et musicien, il investigate les effets dynamiques de la substance sérotoninergique dmt sur l'activité cérébrale. A l'aide d'imageries cérébrales et de questionnaires détaillés, il tente d'exposer les liens entre les expériences subjectives et les processus chimiques et biologiques qui se produisent dans le cerveau. L'expérience psychédélique reste un phénomène complexe – il est difficile de mettre des mots sur ce vécu.

Alla et Christopher créent un langage plastique, combinant les données d'imageries cérébrales, des technologies de visualisation 3D, la musique et les techniques traditionnelles de la sculpture. Ils tentent de pénétrer une nouvelle dimension qui vibre et résonne avec la dynamique de l'expérience psychédélique au lieu d'essayer de la saisir. Personne n'a encore inventé une machine pour mesurer l'incertitude ou pour enregistrer la richesse d'une expérience subjective. Alla Malova souhaite développer un nouveau langage qui exprime certaines formes de conscience au-delà de son expression linéaire consciente / non-consciente. À la suite de ces 2 mois de résidence, la Fabrik h2 de Monthey exposera les œuvres de l'artiste (sculptures / installations, vidéo) en automne 2020.





Isabelle Pauchard lors d'un atelier pour les élèves de la HES.

Cher tous,

Vici venu le moment du départ après un mois ici, et puisque je suis venue ici pour écrire, je conclurai mon séjour ici par quelques mots. J'ai trouvé ici bien plus que ce que j'étais venue y chercher. J'ai passé un merveilleux mois, entre buvette et chambre 12, entre Malévez et le Valais qui, comme cela est écrit dans les livres, est maintenant "gravé dans mon cœur." Et je voulais, avant tout, vous remercier. Dans l'exercice solitaire de l'écriture, dans les difficultés que peuvent être celles des artistes, trouver des mains qui se tendent, des portes qui s'ouvrent, c'est un cadeau précieux. En plus des conditions parfaites d'écriture, j'ai pu faire des rencontres, découvrir un monde qui m'était inconnu jusqu'abus et être au cœur de ce qui compte le plus pour moi: l'humain. Et tout cela ne pourrait exister sans ceux qui œuvrent à créer des lieux d'échange, de rencontres et de partage. Tout cela n'existerait pas sans votre travail, et je vous en remercie infiniment. On ne crée rien sans ceux qui nous aident à créer, et l'on crée d'autant mieux lorsqu'on est entouré de gens qui sont tournés vers l'Autre. Alors merci, encore, pour ce que faites, je voulais seulement vous en rappeler l'importance.

Cultons toujours pour l'humain, et demain sera beau.

Gardez en tête que quelque part, ma ligne vous sera dédiée car sans vous, il n'aurait jamais été le même,

L'Humain au centre, oui,

A bientôt

Rebecca

CONCLUSION

En 2012, nous écrivions ceci:

L'accueil sur le site vise à réparer l'hôpital à quatre niveaux:

1. Les espaces abandonnés sont occupés et vivants. Il y a de la lumière le soir au Torrent. Cela ne s'était pas vu depuis onze ans! On entend des comédiens ou de la musique au Raccot. La Buanderie abandonnée qui était une verrue au milieu du parc est devenue notre grain de beauté. Ce qui faisait honte est notre fierté. Les expositions d'œuvres d'art sont notre grain de folie.
2. Le message donné aux patients est un message positif: des artistes de diverses origines, de diverses disciplines veulent venir à Malévoz car on y est bien. Parce que ce lieu est un asile hospitalier où ils peuvent se ressourcer.
3. Ce message est porté plus loin par les artistes, et les visiteurs. C'est une campagne de communication performante parce que basée sur l'expérience. Les artistes et les visiteurs colportent un message de déstigmatisation qui est repris dans les médias.
4. Les patients ont la possibilité d'entrer en relation avec des artistes. Ils voient le travail se faire, ils collaborent aux œuvres, assistent à des spectacles ou visitent des expositions de qualité. Il ne s'agit pas d'art brut ou d'art thérapie ni d'exposition de travaux réalisés dans les ateliers d'ergothérapie mais la rencontre entre le monde de l'Art et celui de la psychiatrie.

En 2020, nous disons ceci:

Le bilan est exceptionnel et va au-delà de nos espérances. L'expérience doit être poursuivie et enrichie.



Ça va passé, œuvre d'Anouchka Perez, 2015

